

Sur ma vieillesse

M'interroger

Il me reste peu de temps à vivre. Dois-je m'interroger ? Pour faire un bilan...qu'ai-je fait de mes années de vie ? Ont-elles été bien ou mal employées ?

Enfance sous l'occupation à Lyon. Mon père prisonnier de guerre Oflag XB. Ma mère sans ressources subsistant grâce à l'aide de sa famille. Active dans la Résistance.

L'enfance, l'adolescence, ensuite.

Mon père, retour de captivité, trouve un travail modeste dans une entreprise de scierie. Mes parents se séparent. Je suis interne dans un collège, puis demi-pensionnaire plus tard à Tours, puis pensionnaire à la Pierre-qui-Vire jusqu'au bac.

Etudes à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris. Diplômé en 1960. Travaille chez Vago, puis Heaume, puis à mon compte. Marié avec Jacqueline, pianiste et prof de musique, deux enfants, deux artistes.

Séparé de Jacqueline. Je me remarie avec Chantal, psychologue, à 45 ans, en 1981. Mon agence fondée en 1961, fermée en 2012 (j'ai 77 ans). Nous avons deux enfants brésiliens adoptés.

Où en suis-je ?

Ma vie n'a pas été glorieuse, pas triste ni misérable non plus. Professionnellement, le fait de quitter Paris m'a fait me concentrer sur l'expertise : personne ne me connaissait comme architecte dans le Var, alors que le manque d'experts compétents était ici ressenti. D'où ma carrière d'expert- j'étais déjà connu à Paris- qui a démarré fort sur le Var et alentours.

Old'up Var

Old'up nous force à nous interroger sur notre façon de vivre notre vieillesse, tout en nous montrant, par des exemples, comment cet âge peut être vécu pleinement avec des amis vieux, si ce ne est pas forcément avec de vieux amis.

Que puis-je encore faire ? A qui ou à quoi puis-je encore être utile ?

Que puis-je encore faire ?

En réalité plus grand-chose. Le jardin, tailler les arbres, couper les troncs et branches qui abondent autour de la maison...ce n'est plus possible pour moi. Peindre...notre dernière expo, à Chantal et moi a eu lieu en début septembre à Toulon. Et je pense que ce sera la dernière. Ecrire, c'est encore possible...laisser à la foule de mes admirateurs encore un ouvrage qui va changer le monde, en bien ! C'est toujours possible, dans ma tête, mais cette dernière perd la mémoire, confond les dates, oublie les noms, les faits. Là, il faut se cramponner, fermer les portes pour éviter que nos acquits ne s'envolent « dans la nuit froide de l'oubli.¹ »

¹ Citation des « Feuilles mortes », une de mes chansons préférées de Prévert et Kosma.

Ma famille

Heureusement, il y a les enfants et les petits enfants, qui ont besoin de nous, enfin ils le disent plus ou moins. Et s'ils ne le disent pas, nous savons que c'est vrai. Et il nous faut trouver des moyens d'être présents, d'être éventuellement un recours, une aide, une boîte à idées, une consolation. Si les smartphones facilitent les échanges et les rendent vivants, ces moyens sont plus difficiles à maîtriser pour les vieux. Et nos petits enfants ne seront pas forcément demandeurs de la sagesse (supposée) des grands parents, loin d'eux géographiquement et loin socialement. Les téléphones, les télévisions, la Lgbt, qu'ils maîtrisent mieux que moi, me font penser que nous leur sommes étrangers tellement l'écart socio-technique a grandi entre nos générations.

Investir du temps dans des activités charitables, culturelles, socioéconomiques, politiques, artistiques...ce n'est plus pour moi qui ne conduis presque plus.

Pourtant je pense avoir encore des choses à dire, à partager, à débattre. Peut-être que je n'intéresse plus grand monde ! Ma famille, mes amis me sont chers et m'aident à vivre, est-ce réciproque ? Je voudrais me sentir encore utile ! Mais en quoi puis-je avoir de l'intérêt pour eux ?

L'approche de la mort

Je la sens proche, effectivement. Regretter ce que j'ai raté n'a pas grand sens, même si j'ai le sentiment d'avoir raté beaucoup de choses ; il vaut mieux se rappeler les bons moments, les bons amis, les amours. Je ne sais pas si le purgatoire existe pour me faire payer mes péchés, mes erreurs, mes manques ; à vrai dire j'en doute. Mais la mort proche doit me faire mettre de l'ordre dans les choses, les meubles, les livres, les relations ; pour ces dernières, je n'en ai plus de toxique, même mon dernier client furieux (10 ans de procédures que j'ai gagnées) a abandonné, mon assureur m'ayant soutenu sans relâche et le Tribunal s'étant rangé à mes arguments.

Ce qui m'est possible est de m'efforcer de laisser à ceux que j'aime le souvenir d'un type plutôt gentil, à défaut de laisser de l'argent et des biens. Et pour moi surtout dans le temps qui me reste à vivre, de m'efforcer de dire merci à ma famille, mes amis, mon amour.

le 08/11/2023 jour où nous rénovons la toiture de la maison d'Ollioules

Hervé de Truchis